

**Déplacement à Moscou de Mme Hélène Conway-Mouret,
Ministre déléguée chargée des Français de l'Étranger**

Discours devant la communauté française

Le vendredi 12 juillet 2013

Monsieur l'ambassadeur

Monsieur le conseiller à l'assemblée des français de l'étranger,

Chers compatriotes,

Chers amis,

C'est parce qu'il me semble que le secret du bonheur réside dans le fait d'être capable de trouver sa joie dans la joie de l'autre que je suis triplement heureuse ce soir :

- Heureuse tout d'abord de rencontrer l'une des communautés française expatriée parmi les plus dynamiques. Si la France et la Russie sont unies par une relation d'exception, c'est grâce à vous, à votre dynamisme, à votre esprit d'entreprise et à votre connaissance de ce pays.

Vous êtes désormais plus de 6.000 sur l'ensemble du territoire de la Russie. Confiants en vous-mêmes et dans la perspective que vous offre ce pays, vous aidez nos entreprises à conquérir de nouvelles parts de marché, à affirmer le dynamisme de notre pays et à créer des emplois. Je sais tout ce que cela doit au président de la chambre de commerce et d'industrie franco-russe, Emmanuel QUIDET. Je l'en ai assuré personnellement. Pour tout cela le gouvernement vous est particulièrement reconnaissant.

- Heureuse ensuite car la générosité de notre ambassadeur d'avancer la célébration du 14 juillet au 12 me permettra d'en fêter 2 ! Cette fête nous offre avant tout l'occasion d'affirmer l'unité politique, sociale et morale de la Nation ce qui important dans les périodes de tension et de crise. Je suis donc heureuse de vous voir réunis ce soir et de pouvoir partager avec vous cet instant rare ;

- Heureuse enfin parce que cette soirée m'offre l'opportunité de remercier notre ambassadeur – Jean de GLINIASTY – pour l'engagement et la passion qu'il a pu mettre depuis 4 ans avec son épouse, Catherine, pour promouvoir cette relation exceptionnelle qui nous lie à la Russie. Je souhaitais également lui exprimer en votre nom toute notre gratitude pour nous accueillir dans sa résidence, la Maison Igoumnov. Du voyage du général De Gaulle en 1966 à la décoration de l'escadrille Normandie – Niemen en 1946 en, passant par le séjour de François Mitterrand en 1982, cette résidence a toujours été au cœur de la présence et de l'influence de la France en Russie ; elle l'est encore ce soir. Merci Monsieur l'ambassadeur.

Universitaire irlandaise, j'ai franchis quotidiennement la Liffey en pensant à ce « russe à Paris », avide de s'instruire et de s'éclairer dont Voltaire disait « qu'il était venu se former sur les bords de la Seine ». Et bien aujourd'hui, c'est une parisienne qui vient pour se former sur les bords de la Moscova et célébrer l'amitié franco-russe.

Je l'ai dit, la relation entre la Russie et la France a quelque chose d'unique. Elle procède de l'attirance et de la reconnaissance réciproque de deux peuples épris d'absolu, de beauté et de vérité.

L'attrait est d'ailleurs si fort que les historiens parleront du « mirage russe » des écrivains français, je pense à Voltaire et à Diderot, tandis que l'écrivain KARAMAZINE proclamait « qu'après la Russie, il ne connaissait pas de pays plus agréable que la France où un étranger s'oublie, et parfois se croit parmi les siens ».

Voilà pourquoi la Russie et la France sont restées, malgré les guerres napoléoniennes et les traumatismes majeurs de la seconde guerre mondiale, deux interlocuteurs attentifs, respectueux de l'autre, soucieux de se comprendre et de préserver l'avenir. Deux interlocuteurs, c'est bien le mot, privilégiés.

Mesdames, messieurs,

Dans un monde traversé par les crises, la concertation et la coopération franco-russe et russo-européenne sont indispensables.

Nous devons mettre à profit notre mémoire commune pour tisser des liens pour l'avenir en soutenant l'idée que dans le « monde fini » de Paul Valéry, où les formes de puissance sont multiples et de plus en plus diffuses à l'échelle planétaire, il faut développer des partenariats au niveau de notre continent.

Cela passe par la création d'un espace économique et humain qui doit être commun à l'Union européenne et à la Russie. Cette Europe, ambitieuse et pacifique, mûrie par les tragédies surmontées, sera alors pour la Russie, soyez en assurés, plus qu'un partenaire. Une amie et une sœur.

La Russie est une puissance qui doit être écoutée ; c'est une puissance qui doit être respectée et c'est une puissance avec laquelle nous devons développer des liens de franchise et d'amitié. Le dialogue nous est permanent ; nous travaillons à le renforcer davantage encore.

Unis par un espace commun, nous partageons en réalité un même destin. Nous avons la volonté d'arrimer la Russie à l'espace européen en accroissant la vigueur de nos relations et nouant avec elle une série de partenariats privilégiés. La Russie est pour l'Union européenne un partenaire stratégique naturel. C'est pourquoi nous travaillons à l'approfondissement de la concertation et de la coopération politique et économique entre la Russie et l'Union européenne, sur les crises internationales et les grands enjeux globaux. Nous avons vocation à renforcer toujours plus étroitement nos relations dans tous les secteurs, afin de donner corps à ces espaces communs que nous nous sommes fixés pour horizon au début des années 2000.

Ici à Moscou, le 20 juin 1966, le Général De Gaulle en appelait à l'amitiés franco-russe pour refaire l'unité de l'Europe. « Lorsqu'il s'agit, disait-il, de faire évoluer dans le bon sens la situation internationale, de rétablir l'Europe en un ensemble fécond, Paris s'adresse naturellement à Moscou ». Le dialogue que l'Europe poursuit aujourd'hui avec la Russie est un héritage de cette volonté, héritage d'autant plus riche qu'il s'enrichit de l'amitié entre la France et la Russie.

Monsieur l'ambassadeur,
mes chers compatriotes,

Comme chaque fois que je me déplace à l'étranger, j'ai naturellement à cœur – parce que je le considère comme un devoir - d'aller à votre rencontre, vous qui avez décidé d'aller vivre dans un autre pays ; vous rencontrer, parler avec les uns, les autres. Non que ce soit suffisant mais cela me donne une impression de la façon dont vous vivez, de vos préoccupations.

Depuis l'élection du Président de la République, le gouvernement, dans un contexte budgétaire contraint et qui nous oblige, a engagé un certain nombre de réformes courageuses destinées à redresser la compétitivité et l'attractivité de notre pays. L'effort doit être collectif et chacun doit pouvoir, à sa mesure, y participer.

Il s'agit, grâce en particulier au savoir, à l'innovation, à la recherche, à la qualité du travail, de relever les défis concernant en particulier la place de la France dans une économie globalisée.

Pour réussir, nous devons nous rassembler, nous ouvrir au monde, construire en particulier cet espace européen avec la Russie. Vous mêmes vous y travaillez, vous faites en sorte de donner à la France toute sa place, dans des conditions parfois difficiles. Et je m'adresse à vous pour vous exprimer toute notre reconnaissance.

Ma reconnaissance va aussi à vos élus qui relaient inlassablement vos préoccupations et ce faisant vous aident à répondre à vos besoins et vos attentes. Je veux rendre hommage à Thierry Mariani et Cédric Etlicher pour leur engagement auprès de vous.

Mais, vous, français qui vivez en Russie, vous participez à l'action qui doit être la nôtre. Je pense aux responsables d'entreprises, aux cadres, aux salariés, aux chercheurs et à tous ceux qui participent à ces échanges et permettent à la France de pouvoir accéder au marchés russe pour la réussite commune de nos deux pays.

Je voulais aussi vous dire que nous ferons en sorte de convaincre d'autres entreprises françaises, notamment les PME, de venir s'installer en Russie, car les quelques 1000 entreprises déjà implantées ont montré qu'il était possible, dans un environnement très concurrentiel, de réussir, d'investir et de créer de l'activité.

Je pense également aux agents de l'ambassade et des trois consulats généraux et aussi toutes celles et ceux, français et russes, qui contribuent à l'éducation et la culture, les représentants des instituts français, des alliances françaises et de nos établissements scolaires.

Je salue le proviseur du lycée Alexandre Dumas ainsi que l'ensemble du personnel et tout ceux qui se dévouent à la diffusion du savoir et de notre langue.

Engagés dans la vie moscovite, vous êtes en première ligne pour faire évoluer les perceptions que les français ont de la Russie. Mieux que quiconque vous pouvez témoigner auprès de nos compatriotes de la complexité de ce pays. Mais je voudrais surtout dire que mieux que quiconque vous pouvez contribuer à faire aimer la France à nos amis russes en leur montrant combien elle mérite l'amitié et l'affection que lui portent déjà beaucoup d'entre eux.

Mes chers compatriotes,

J'en ai assez dit.

Je veux simplement que vous sachiez que c'est une part de la France qui se trouve là ce soir par delà sa diversité et même ses contradictions ; c'est une part de la France à laquelle la Nation doit sa solidarité ; c'est une part de la France fière de ce qu'elle est et de ce qu'elle apporte.

Je n'ai plus qu'à vous dire, vive la France et vive la République, et à vous tous, mesdames, messieurs, mes amis, bonne fête.